

Programme

19h00 concert

Trio SÆITENWIND

violoncelle, accordéon, saxophone

Fojan Gharibnejad (*1995)

a sketch of a Golem snoring

pour accordéon, violoncelle et saxophone (2022) - [5']

Ezko Kikoutchi (*1968)

Onibi pour accordéon, violoncelle et saxophone (2017) - [15']

- *Inka*

- *Kazedama*

- *Kitsunebi*

Christian Diemer (*1986)

Ohne Titel (construction dry)

pour accordéon, violoncelle et saxophone (2022) - [6']

Trio SÆITENWIND

Wandel

pour accordéon, violoncelle et saxophone (2022) - [12']

Carsten Hennig (*1967)

Was macht Zerstörung mit mir wenn ich sie beobachte?

pour accordéon, violoncelle et saxophone (2022) - [6']

Arturo Corrales (*1973)

Dark Melodica

pour accordéon, violoncelle et saxophone (2023) - [15']

création mondiale soutenue par la fondation Pro Helvetia

Agenda

Lundi 25 septembre 2023 Katharina Weber

Lundi 6 novembre 2023 Trio SÆITENWIND

Lundi 13 novembre 2023 Ensemble Contemporain de l'HEMU

Lundi 15 janvier 2024 Ensemble Contemporain de l'HEMU

Lundi 26 février 2024 Duo Dournaud - Jaccard

Lundi 4 mars 2024 airborne extended

Lundi 25 mars 2024 Collettivo_21

Jeudi 18 avril 2024 HYPER DUO

Lundi 6 mai 2024 Estelle Costanzo

Lundi 13 mai 2024 Trio Lange // Berweck // Lorenz

(sous réserve de modifications / juillet 2023)



Concert enregistré par RTS Espace 2.

Rédaction du programme : Christophe Bitar

Avec nos remerciements à Jean-Michel Pittet pour sa relecture attentive.

Biographies complètes des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne

(SMC Lausanne), 1000 Lausanne

+4179 589 78 58

smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch

CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Lundi
6 novembre 2023
19h00

HEMU
Salle Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne



Trio SÆITENWIND

Les oeuvres

Astucieux mélange des vibrations, l'ensemble saxophone-accordéon-violoncelle propose une sonorité charmeuse et sournoise. Leurs timbres qui tantôt fusionnent, tantôt émergent du groupe, créent des textures tout aussi fébriles que maléfiques. Le trio SÆITENWIND – à la croisée des cordes et du vent – invite ainsi à un parcours d'œuvres dont il initia les commandes. A l'image des origines des artistes, leur programme se pare des couleurs de la *suisse saxonne*, avec trois pièces helvètes et trois venues de Saxe, et rassemble des paysages sonores de deux espaces aux topologies jumelles. Au XVIIIe siècle en effet, les peintres suisses Adrian Zingg et Anton Graff furent stupéfaits des similitudes entre cette région située à l'est de Dresden et les paysages jurassiens. L'appellation se forgea alors dans l'imaginaire romantique et attira l'attention des voyageurs sur cette contrée jusqu'ici solitaire.

Revenons aux trois instruments. Rien ne les prédestinait à la base à être regroupés au sein d'un même effectif de chambre. Tout d'abord du fait qu'ils possèdent déjà leur propre ensemble de chambre traditionnel (quatuor de saxophones, quatuor à cordes ou encore quatuor d'accordéons) : leur association note la volonté de dépasser les effectifs préétablis. Ensuite leurs organologies diamétralement distinctes et leurs histoires respectives n'encourageaient pas non plus à une quelconque réunion. En effet, alors que le violoncelle a une place indéniabile dans le répertoire de la musique occidentale, les deux autres instruments ont dû se frayer un chemin autour de tant de chasses gardées.

Aux origines populaires, l'accordéon n'entra dans le giron de la musique savante qu'avec l'établissement de l'*Association Internationale des Accordéonistes* en 1935 à Paris. Construit par Adolphe Sax et présenté en 1841, le saxophone, quoiqu'il

fût enseigné au Conservatoire dès 1857, connu quant à lui une inertie encore plus grande pour se faire une place auprès au sein de l'*instrumentarium* ordinaire. En 1930, on ne comptait que 150 pièces pour saxophone au répertoire classique. Ce n'est qu'avec l'essor du jazz et ses améliorations techniques successives qu'il finit par être un instrument au même rang que ses prédécesseurs. Néanmoins, ces trois fortuits compères sont apparentés par un même fil timbrique. D'une part, le saxophone et l'accordéon partagent leur outil sonore : la vibration de l'anche. Celle de l'accordéon est libre, à l'instar de l'harmonica ou de l'harmonium, et lui donne cette couleur fébrile, caractéristique irrésistible de son éclat mordoré. Cette similitude morphologique leur permet d'associer habilement leurs timbres, jusqu'à se fondre à la perfection. D'autre part, le soufflet de l'accordéon peut se rapprocher du vibrato du violoncelle, dont les effets sont similaires dans leur modification expressive du son.

Ainsi, pour chaque pièce, l'écriture interroge savamment cette curiosité sonore schizophrène, aux détours dérobés. L'auteur se positionne esthétiquement sur la manière dont sonnera cet ensemble et l'exploite au maximum de ce qu'il peut lui offrir dans le contentement de ses objectifs musicaux.

Pour **Fojan Gharibnejad**, compositrice kurdo-iranienne, cet effectif est l'occasion de travailler sur la figure du Golem. ***A sketch of a Golem snoring*** pour accordéon, violoncelle et saxophone (2022), s'appuie ainsi sur cette créature mythique et informe. Tout en retravaillant cette première pièce – d'abord nommée ***a Miniature of a Golem snoring*** –, elle poursuivra sa quête du monstre avec deux autres pièces récentes : ***Golem*** pour piano préparé, guitare électrique et percussion (2022) et ***Golem*** pour violon et électronique (2023).

Dans ***Onibi*** d'**Ezko Kikoutchi**, c'est l'ambivalence des timbres produits simultanément,

tantôt proches, tantôt lointains, qui l'invite à travailler autour de créatures issues de la mythologie japonaise. C'est ainsi que quatre esprits, tous nés de cadavres humains ou animaux, forment quatre mouvements : Inka - feu de l'ombre, Kazedama – balle de vent, Kitsunebi – feu de renard et Hidama – esprit de feu. Cette dernière se rapproche du feu-follet et s'inspire à ce titre d'*Irrlicht* de Schubert, instant où une telle créature croise le Wanderer du *Winterreise*. Dès les premières mesures du premier mouvement, le violoncelle fait entendre un *tremolo sul ponticello* qui s'entremêle avec les quarts de tons du saxophone et le *tremolo staccato* de l'accordéon. Ces techniques, quoique différentes entre elles, produisent un exemple de sonorité homogène et indistinguable. La deuxième partie est une étude sur les capacités percussives des trois instruments, ne laissant s'échapper que de manière éparse quelques notes telles des étincelles de feu.

Enfin, **Arturo Corrales** livre quelques mots à propos de son positionnement face à l'ensemble atypique pour lequel est écrit ***Dark melodica***. Afin d'explorer au mieux le potentiel rythmique du trio, il prend le parti d'employer les sons purs des instruments. Il en résulte selon lui « le son unique du *mелodica*, un petit instrument qui combine le son vibrant d'un instrument à vent comme le saxophone avec un mécanisme semblable à celui de l'accordéon pour produire un son lisse comme celui d'un violoncelle ». De cet instrument multiple, il exploite les sonorités sombres, donnant la couleur au titre de la pièce.

Au-delà de la question de l'effectif, ***Dark melodica*** poursuit l'enjeu de la mise en perspective d'éléments mélodiques exogènes – « de véritables mélodies, au sens traditionnel du terme » –, qui doivent venir s'incorporer habilement à la composition. « Le défi, conclut-il, consiste à faire sonner ces mélodies de manière moderne tout en faisant revivre cet élément quelque peu oublié. »

Les musiciens

Trio SÆITENWIND

Karolina Öhman violoncelle

Olivia Steimel accordéon

Jonas Tschanz saxophone

Toujours frais et enivrant, et comportant une instrumentation peu conventionnelle, le trio SÆITENWIND enchante les publics par ses interprétations entraînantes. L'ensemble est dédié à un vaste répertoire comprenant ses propres arrangements d'œuvres classiques ainsi que la musique contemporaine et des projets innovants et expérimentaux. Le groupe met en valeur des collaborations étroites avec des compositeurs (Mike Svoboda, Ezko Kikoutchi, Artur Akshelyan, Tobias E. Schick, Andreas E. Frank, Paul Clift, Junghee Lee, etc.) menant à des créations mondiales. Le trio joue régulièrement dans des séries de concerts et de festivals nationaux et internationaux renommés, tels que Festival international de musique de Moscou, Unerhörte Musik Berlin, musica nova Reutlingen, Musikpodium Zürich, Forum Neue Musik Hamburg, Musikfestival Berne ou le Festival Suisse de Musique de Chambre d'Adelboden et se produit à la radio (SRF Culture, Espace 2, Orpheus Moscou, RBB Berlin).

Les trois musiciens venant d'Allemagne, de Suède et de Suisse ont fondé l'ensemble en 2013 lors de leurs études en musique contemporaine à Bâle. Le trio est boursier de la Fondation Schierse (Berlin) et a été primé lors du prestigieux Concours Nicati. Ils ont remporté le deuxième prix du Concours suisse de musique de chambre ORPHEUS, le prix de la Fondation Marianne et Curt Dienemann de Lucerne et le prix Tina Anguissola Scotti de Val Tidone.

Karolina Öhman se produit sur la scène internationale avec un répertoire varié dans de nombreux pays d'Europe et d'Asie. Elle s'intéresse particulièrement à la musique contemporaine. Grâce à sa collaboration avec des compositeurs, la violoncelliste a déjà créé plus de 200 œuvres solo et de musique de chambre qui lui sont dédiées. Karolina Öhman a joué en tant que soliste avec, des nombreux orchestres réputés. Passionnée de musique de chambre, elle fait partie de plusieurs ensembles : elle a fondé le duo violoncelle/percussion UmeDuo avec sa sœur Erika Öhman et elle est membre du Mondrian Ensemble (prix musical suisse). Karolina Öhman est violoncelliste solo de la Kammerphilharmonie Graubünden. Elle a étudié avec Torleif Thedéen, Thomas Demenga et Thomas Grossenbacher et a obtenu un diplôme de soliste à la Zürcher Hochschule der Künste. Elle est lauréate de différentes bourses et a remporté plusieurs prix, dont le premier prix du Concours Nicati de musique contemporaine. Elle fait partie programme de placement de concerts du Pour-cent culturel Migros.

En tant qu'accordéoniste soliste et chambriste, **Olivia Steimel** se consacre à un répertoire varié et s'engage particulièrement dans la musique contemporaine. Grâce à sa collaboration avec des compositeurs, elle a déjà donné la première de plus de 70 œuvres qui lui sont dédiées. Olivia Steimel a participé à différents enregistrements (NEOS, Thorofon, Austrian Gramophone) et s'est produite à la radio et dans de nombreux festivals internationaux. En tant que soliste elle se produit avec divers orchestres suisses et européens.

Olivia Steimel a remporté différents prix lors de concours en tant que soliste, avec le duo Steimel-Mücksch et le trio SÆITENWIND et est boursière de la Studienstiftung des Deutschen Volkes ain-

si qu'artiste en résidence au Banff Centre (Canada). Elle a obtenu son diplôme auprès de Stefan Hussong (Hochschule für Musik Würzburg), son master de musique contemporaine auprès de Mike Svoboda (Hochschule für Musik Basel) et son diplôme de concert auprès d'Ivan Koval (Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar). Olivia Steimel est chargée de cours à la Hochschule für Musik Würzburg.

Jonas Tschanz aborde un large répertoire musical et s'intéresse à la musique classique de différentes époques stylistiques, tout particulièrement à la musique contemporaine et a créé de nombreuses œuvres. Passionné de musique de chambre, il se produit dans différentes formations au niveau international. Son activité de concertiste l'a conduit dans toute l'Europe, en Chine, en Géorgie, au Japon, au Canada, au Mexique, en Russie et aux États-Unis.

En tant que soliste, il s'est produit avec divers orchestres et a été invité dans de nombreux festivals suisses et internationaux. Ses prestations ont été enregistrées et diffusées par des stations de radio nationales en Allemagne, au Mexique, aux Pays-Bas, en Russie et en Suisse. Jonas Tschanz est membre de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Il a joué sous la direction de chefs d'orchestre renommés tels que Sir Simon Rattle et Kent Nagano. Divers enregistrements complètent son activité musicale.

Il est lauréat de différents concours et bourses et ambassadeur du facteur d'instruments Henri Selmer Paris. Jonas Tschanz a fait ses études auprès de Christian Roellinger à Berne et d'Arno Bornkamp à Amsterdam, avant d'obtenir un master spécialisé en musique contemporaine à la Haute Ecole de Musique de Bâle auprès de Marcus Weiss, Jürg Henneberger et Mike Svoboda.